

Dimanche 27 février : Oser regarder les fruits en face

Revenons à l'histoire des arbres et de leurs fruits. Nos talents et nos charismes sont comme des fruits à partager. Ils ne sont pas pour nous, ils sont toujours à offrir et à goûter avec d'autres. Et chaque arbre est unique et se reconnaît à ses fruits. Est-ce que nous sommes conscients et reconnaissants pour les fruits que nous portons chacun et pour les fruits que portent les autres ? Comment faisons-nous en communauté et en famille pour reconnaître et rendre grâce pour nos talents ? Il est urgent pour nos communautés et nos lieux de vie d'entrer résolument dans la gratitude pour les biens reçus de Dieu. Certes les fruits pourris comme les épines ne manquent pas mais ils ne sont pas premiers : Dieu est du côté de la croissance et de la fécondité. Soyons en les témoins joyeux !

Carnet de famille ignatienne :

C'est un sacré pari : rien ne vaut l'humour pour découvrir la spiritualité ignatienne. Un jésuite a relevé le défi ! **« Moquez-vous des Jésuites... »** (Fidélités, 2015) est un petit livre tout à la fois drôle et sérieux, souvent surprenant. **Nikolaas Sintobin**, jésuite néerlandais, ancien avocat et créateur de contenus numériques originaux (il a animé une émission de télé-réalité spirituelle !), raconte en souriant comment les jésuites vivent, prient et travaillent. En vingt chapitres bien troussés, il vous initie aux aspects essentiels de leur manière d'être et d'agir. Ainsi par exemple : comment vivre les situations tendues, l'union avec Dieu, la formation à la liberté et à l'engagement social, la fameuse obéissance jésuite, l'accompagnement spirituel des jeunes et des adultes, etc. C'est dans cette spiritualité que le pape François a lui aussi été formé. Peut-être allez-vous en reconnaître l'un ou l'autre trait...

Nikolaas Sintobin

Moquez-vous des jésuites...
Humour et spiritualité



Hebdomadaire gratuit édité par «Prie en Chemin» Internet : <https://prieenchemin.org/> Rédaction assurée par des membres de la famille ignatienne en France : Anne-Marie Aitken xavière, Emmanuelle Huyghues Despointes, CVX, Quentin Regaud Magis et MEJ et Manuel Grandin sj. contact@prieenchemin.org

Image à la Une : <https://pixabay.com/fr/photos/coueurs-fonctionnement-227182/>

VERS DIMANCHE ≡

prie en chemin

VD n°692 / Du lundi 21 au dimanche 27 février 2022
Vers le 8^e Dimanche du Temps Ordinaire – Année C



« Un aveugle peut-il guider un autre aveugle ? »

Lc 6, 39

Les petites phrases de Jésus frappent par leur originalité et leur humour décalé. Jésus est en fait un sacré observateur des relations et des situations. D'ailleurs selon la tradition

n'a-t-il pas passé 30 ans à vivre une « vie cachée », c'est-à-dire immergée dans l'ordinaire de notre humanité, avant de passer 3 ans de mission itinérante. Ainsi il aura passé 10 fois plus de temps à écouter et regarder qu'à parler. Notre Dieu est ainsi : il aime vivre au milieu de nous pour mieux nous faire grandir et nous aider à repérer d'où viennent vraiment la vie et la croissance qui se trouvent du côté de l'humour. En ces temps parfois troublés, le bon sens et l'humour semblent manqués. Nous avons à apprendre de ces sentences un peu de sagesse pour être plus ajustés dans nos relations et pour porter du bon fruit. Laissons-nous enseigner et faisons confiance : Dieu a plus d'humour que nous.

Manuel Grandin, jésuite

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc

Chapitre 6, versets 39 à 45

« En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples en parabole : « Un aveugle peut-il guider un autre aveugle ? Ne vont-ils pas tomber tous les deux dans un trou ? Le disciple n'est pas au-dessus du maître ; mais une fois bien formé, chacun sera comme son maître. Qu'as-tu à regarder la paille dans l'œil de ton frère, alors que la poutre qui est dans ton œil à toi, tu ne la remarques pas ? Comment peux-tu dire à ton frère : 'Frère, laisse-moi enlever la paille qui est dans ton œil', alors que toi-même ne vois pas la poutre qui est dans le tien ? Hypocrite ! Enlève d'abord la poutre de ton œil ; alors tu verras clair pour enlever la paille qui est dans l'œil de ton frère. Un bon arbre ne donne pas de fruit pourri ; jamais non plus un arbre qui pourrit ne donne de bon fruit. Chaque arbre, en effet, se reconnaît à son fruit : on ne cueille pas des figes sur des épines ; on ne vendange pas non plus du raisin sur des ronces. L'homme bon tire le bien du trésor de son cœur qui est bon ; et l'homme mauvais tire le mal de son cœur qui est mauvais : car ce que dit la bouche, c'est ce qui déborde du cœur. »

© AELF

Lundi 21 : Jésus, un vrai maître

L'évangile de dimanche est d'un genre littéraire particulier. En effet à côté des récits qui nous rapportent des rencontres et des guérisons de Jésus et à côté aussi des paraboles, nous voici cette fois-ci face à des paroles de sagesse qui font appel au bon sens. Les disciples ont sans doute recueilli au fil de leurs échanges avec leur maître des conseils et des préceptes qui laissent deviner ses intuitions. *Je prends le temps durant la journée de lire et de relire lentement toutes ces phrases. Laquelle me rejoint le plus ? Ou au contraire laquelle m'agace le plus ? Je demande au Seigneur le don de la sagesse.*

Mardi 21 : Histoire de racines

L'Eglise célèbre aujourd'hui « la chaire de saint Pierre ». « Chaire » vient du latin « cathedra » qui veut dire siège, siège de l'évêque. La chaire de saint Pierre est un ancien siège de bois conservé dans la basilique Saint-Pierre de Rome. Cette fête peu connue nous invite à être plus connectés au Pape, à son autorité et à son ministère d'enseignement. *C'est une occasion spéciale pour prier pour le Pape François et aussi pour toutes celles et tous ceux qui exercent un ministère d'enseignement dans nos communautés. Je demande au Seigneur le don de l'intelligence de la foi.*

Mercredi 23 : Cheminer ensemble

Comme dans les fables de la Fontaine, plusieurs phrases présentent des situations qui mettent en scène des binômes de personnages : deux aveugles, un disciple et un maître, deux frères avec un problème aux yeux et même deux arbres. A chaque fois, il s'agit de distinguer des postures différentes. Nous sont d'abord présentés deux aveugles qui s'aident à avancer mais qui risquent de tomber dans un trou. Puis on nous parle de la relation disciple-maître avec l'objectif que chacun devienne un maître. *Mais qui est-ce que je guide en ce moment ? Et qui me guide ou de qui j'apprends vraiment ? Je demande au Seigneur le don de la transmission.*

Jeudi 24 : Bien regarder

L'histoire du troisième binôme de notre évangile est plus déployée et dissimule un fait ordinaire : on est vite enclin à repérer chez les autres ce qui ne va pas, les grandes comme les plus petites choses. Le texte ne dit pas de ne pas enlever la paille de l'œil de l'autre car les frères, ça sert aussi à ça ! Mais il s'agit de repérer ce qui bloque ma vue. *Suis-je capable de voir mes propres faiblesses, mes poutres et aussi mes pailles ? Est-ce que j'accepte que d'autres repèrent mes « défauts » et mes manquements ? Je demande au Seigneur le don de l'humilité.*

Vendredi 25 : Question de fécondité

Le texte continue avec l'histoire des arbres et de leurs fruits. Il s'agit d'oser nommer ce qui est sain et ce qui est pourri. Souvent nous manquons de clarté intérieure et de courage pour nommer ce qui ne va pas et prendre des décisions. Il importe aussi de voir que tout arbre ne peut pas donner n'importe quel fruit. C'est un principe de réalité mais nous manquons parfois de lucidité en attendant par exemple des autres ou de telle activité des choses qu'ils ne peuvent pas nous offrir et nous restons déçus ! *Je demande au Seigneur le don du discernement.*

Samedi 26 : Part de lumière et part d'ombre

Notre texte se termine en nous parlant du cœur, un cœur qui parfois est bon et qui d'autres fois peut être mauvais. Il n'y a donc pas de fatalité mais là encore un choix fondamental comme dans Dt 30 : la vie ou la mort, la joie ou le découragement, la vérité ou le mensonge, la lumière ou l'ombre, le bon ou le mauvais. *Est-ce que je reconnais ce qui sort vraiment de mon cœur et dont témoignent mes paroles et mes actions ? Dans quelles circonstances ou quelles relations je suis plus enclin au bon ? Et au contraire qu'est-ce qui nourrit le mauvais dans mon cœur ? Comment ma bouche témoigne de ce qui sort de mon cœur ? Je demande au Seigneur le don de la bonté.*